

## INTERVIEW DANY LAFERRIERE

### Module 02 : Voyage en Haïti, ventres vides et sens du sacré

**Dans votre roman, L'Enigme du retour, il y a un autre personnage très important que votre père, c'est Haïti, votre Terre natale. Alors d'abord, est-ce que vous pouvez nous rappeler très sommairement, pardon, mais où se trouve Haïti et quelle est son histoire ? Une histoire chahutée...**

C'est une des grandes îles de la Caraïbe et c'est une des histoires les plus fortes de l'histoire humaine. Si l'on tient compte de la définition du dictionnaire qui dit qu'une révolution, c'est un chambardement total des valeurs établies, Haïti est l'exemple même de la révolution. C'est pour la première fois dans l'histoire humaine que des esclaves, qui étaient considérés, selon le code noir de Napoléon, comme des biens meubles, sont devenus, de part leur propre volonté, des citoyens d'un pays. Et cette aventure dure deux cents ans. Cette aventure a été payée très chère, puisque dès l'indépendance en 1804, toutes les grandes puissances européennes ont rompu leurs liens et n'ont pas donné de possibilité à la nouvelle république de se développer, ce qui a permis un enfermement sur l'île. Vous savez, les gens deviennent fous à se subvenir tout seul, d'où cette folie effroyable et sanglante qui a duré toutes ces années.

**Justement, on avait pensé, en 1986, quand les Duvalier sont partis, ont été chassés, qu'une nouvelle ère s'ouvrait pour Haïti. Et puis quelques promesses ont été déçues avec le temps. Que s'est-il passé ensuite ?**

Après la grande dictature, qui avait établi un ordre, mais l'ordre de la mort, on l'appelle la paix du cimetière, après cela, c'est l'envahissement des bandits.

**La dictature a tué la société civile...**

Complètement. Il y a des gens qui sont allés dans la politique pour essayer de redresser les choses et qui se sont retrouvés noyés dans la corruption. Quand vous entrez dans la politique en Haïti, que vous êtes ministre, vous êtes en danger.

**Pourquoi ?**

Parce que vous ne pouvez pas refuser. Vous ne voulez pas être ministre, mais votre frère veut être frère du ministre. Votre compagnon, quand vous étiez à l'école, il voudrait être l'ami du ministre, les gens que vous connaissez.

**De façon non désintéressée évidemment...**

Bien sûr. C'est comme une tribu. Mais dans des pays comme cela, où la situation économique est désastreuse, on se rattache à tout. Donc vous êtes en danger, même par ceux qui devraient vous aider. C'est pour cela que la morale et une certaine intégrité sont en danger constant tant

que l'on n'a pas réglé le problème de la famine, qui permet de réfléchir calmement aux choses, qui permet de souffler. C'est une sieste dans la vie. Et là, les gens sont toujours pris, le nez collé à une réalité merdique, celle de trouver à manger, pas pour eux, mais pour les enfants.

**« Dans cet espace grouillant de gens, c'est d'abord l'obsession du ventre, vide ou plein. Le sexe vient tout de suite après. Le sommeil enfin. » Quand vous écrivez cela, des phrases d'une très grande dureté, une très grande sévérité, vous semblez décrire un monde en retard sur le développement et qui en effet n'a pas accès à la beauté, à la spiritualité, à la réflexion philosophique.**

Oui, ce qui est tout à fait différent de ce que j'ai décrit dans tout le reste du livre. C'est un pays en pleine spiritualité, où les Dieux et les hommes sont toujours entrelacés. C'est un pays où la peinture, qui est en Europe un art bourgeois, est un art populaire. La plupart des gens, ma mère, qui est une femme assez pauvre, a une domestique qui travaille chez elle. Et bien, cette femme, j'ai été chez elle, a quinze tableaux à l'huile chez elle parce qu'elle est elle-même peintre. C'est un art populaire que tout le monde fait par dépaysement. Le dernier voyage d'André Malraux en Haïti, quand, peu avant sa mort, il a vu qu'il y avait là une manière d'appriivoiser la mort, l'a fait se rendre là-bas pour apprendre à mourir. Il l'a écrit dans l'Intemporel. C'était les paysans de Soisson La Montagne qui avaient découvert un cimetière avec des couleurs si riantes, que l'on avait l'impression que ces gens avaient apprivoisé la mort. Donc il y a un développement qui s'est passé ailleurs que dans le développement matériel. Mais cela n'empêche pas que cela soit inadmissible que huit millions de gens n'arrivent pas à se nourrir.

**Dans cette société haïtienne qui est dévorée par la misère, misère matérielle et misère morale, demeure un sens profond du sacré. Le sacré prend la forme e l'adhésion à deux religions, d'un côté l'immaculée conception, de l'autre sa jumelle, écrivez-vous, « Erzulie Freda Dahomey » que j'ai découvert. Je lis un passage page 243, vous dites : « Ce sont deux vierges assoiffées, l'une de sang, l'autre de sperme. » Et vous dites que votre chauffeur, qui vous conduit, va indifféremment de l'une à l'autre. Vous pouvez nous en dire plus, ça m'intrigue beaucoup ces deux figures féminines tutélaires.**

La religion catholique, qui n'est pas à une image près à inventer quelque chose qui s'appelle l'immaculée conception, il faut le faire. Il fallait mettre en face quelqu'un qui pouvait tenir la route. Le vaudou, Erzulie Freda Dahomey, qui est une sorte de vierge qui couche...

**Une vierge vierge... !?**

Une vierge, mais qui couche, qui a des amants, des centaines d'amants et de l'autre côté, c'est peut-être elle qui est assoiffée de sperme. Et l'autre vierge immaculée conception est assoiffée de sang, le sang des croyants. Mais il faut dire qu'elles n'étaient pas liées au début. Mais il y a eu une attaque en 1944, l'église catholique a décidé d'entreprendre une campagne qu'elle a appelée la campagne antisuperstitieuse, brisant un peu tous les hôtels vaudous, coupant tous les grands arbres qui étaient comme des temples vaudous, puisque dans l'animisme, l'arbre est

considéré comme importants, « les grands mapous ». Il n'y avait plus d'endroits où l'on pouvait faire le culte aux Dieux vaudous. Les vodouisants ont trouvé, puisqu'il n'y avait plus d'endroits, qu'il y avait des endroits s'appelant des églises et qu'il fallait s'introduire dans les églises des catholiques, faire semblant de devenir catholique et convertir les saints catholiques en Dieux vaudous. C'est ainsi que saint Jacques Majeur est devenu Ogou Ferraille, que la vierge Marie est devenue une sorte d'enragée sexuelle qui s'appelle Erzulie Freda Dahomey.

### **On peut dire que c'est une forme de mythologie populaire ?**

Non c'est une spiritualité le vaudou, c'est très puissant, c'est très fort. C'est tout à fait normal, quand on est dans une sorte de dénuement pareil, de devenir si simple, si pur, que l'on tombe littéralement dans une certaine spiritualité. Il n'y a plus de possibilité d'avoir une ambition constante, une vanité des choses puisqu'on ne les possède pas. Ce qu'il reste c'est un lien direct avec le sacré.